

Sébastien Mamerot, *Le Traictié des neuf Preues*,
Genève, Droz, 2016.

Maria Colombo Timelli

Anne Salamon (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/17346>

DOI : [10.4000/peme.17346](https://doi.org/10.4000/peme.17346)

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Sébastien Mamerot, *Le Traictié des neuf Preues*, Genève, Droz, 2016. », *Perspectives médiévales* [En ligne], 40 | 2019, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/17346> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.17346>

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

Sébastien Mamerot, *Le Traictié des neuf Preues*, Genève, Droz, 2016.

Maria Colombo Timelli

Anne Salamon (éd.)

RÉFÉRENCE

Sébastien Mamerot, *Le Traictié des neuf Preues*, éd. critique par Anne Salamon, Genève, Droz, 2016, 270 p.

- 1 Transmis par un seul manuscrit (Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, cod. 2577-2578) dont il constitue la seconde partie après le *Traictié des neuf Preux*, le *Traictié des neuf Preues* de Sébastien Mamerot est édité critiqueusement par Anne Salamon à partir de sa thèse de doctorat, soutenue à la Sorbonne en 2011.
- 2 Comme le souligne l'Introduction, il s'agit d'une œuvre exceptionnelle à plusieurs égards. On connaît en effet l'identité de tous ceux qui sont intervenus dans sa confection, intellectuelle et matérielle : le commanditaire d'abord, Louis de Laval, dont Anne Salamon rappelle la biographie (p. xxxiv-xliv) et les goûts en matière de lecture (p. xlv-xlv) ; l'auteur, ensuite, Sébastien Mamerot, au service de Louis entre 1458 et 1478, dont les œuvres – des compilations historiques pour la plupart – sont rapidement listées (p. xlvi-li) ; mais aussi le copiste : Robert Briart de Bayeux, peut-être lui aussi au service de Louis de Laval (p. li-lii) ; et les deux enlumineurs : le *Maître du Missel de Yale* et le célèbre Jean Colombe (p. lii-lviii). Pour cette partie introductive, Anne Salamon peut se baser sur les recherches solides de Frédéric Duval, éditeur du *Romuleon* du même Mamerot (Genève, Droz, 2000) et auteur d'une étude-commentaire substantielle (Genève, Droz, 2001), dont elle expose les résultats avec discernement. Elle fait de même pour ce qui tient aux deux enlumineurs, Jean Colombe surtout, qui a attiré depuis longtemps l'attention des historiens de l'art.
- 3 L'étude littéraire (p. lix-cxxiv) met en relief la genèse des deux listes : celle des Neuf Preux, fixe et de plus en plus autonome entre sa première apparition dans les *Vœux du*

Paon et les œuvres du xv^e siècle (avec l'ajout assez précoce de Bertrand du Guesclin, dixième preux) ; et celle des Neuf Preues, beaucoup plus instable, et somme toute très différente de la première. En effet, non seulement les Preues n'apparaissent jamais seules, mais elles appartiennent toutes à l'Antiquité (pour mémoire : Sémiramis, Lampedo, Sinope, Déiptylé, Argia, Hippolyte, Penthésilée, Tomyris, Teuta), ne sont pas organisées par triades et leur ordre de présentation n'est pas fixé ; seul l'ajout de Jeanne d'Arc semble constituer une sorte de double « moderne », introduit parallèlement à Du Guesclin. L'origine de cette deuxième liste demeure, comme l'on sait, débattue : Anne Salamon offre une analyse développée de ses apparitions, et discute quelques hypothèses, en rappelant en particulier la traduction du *De claris mulieribus* de Boccace, l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, puis tels Jean Lefèvre, Eustache Deschamps, Christine de Pizan, et surtout Thomas de Saluces, dont le *Chevalier Errant* donne la seule série complète de vers consacrés aux Preues en français. Pour ce qui est des œuvres en prose, Mamerot est le seul à avoir rédigé un traité en deux volets comprenant les neuf héroïnes à côté des neuf héros. Suit l'étude des sources identifiables et du traitement qui leur est réservé dans le *Traictié* : Mamerot amplifie, reformule, dramatise des scènes ; surtout, il structure chaque « vie » selon un schéma reconnaissable que A.S. commente très clairement.

- 4 Le manuscrit de Vienne fait l'objet d'une description soignée (p. CXXV-CXLVI, avec bibliographie), qui signale aussi la présence, sur les cinq derniers feuillets d'un cahier inachevé (à la fin de la vie d'Alexandre, dans le ms 2577), d'un bref traité consacré aux *Trois Grands* (Alexandre, Pompée, Charlemagne) : transmis par deux autres manuscrits, celui-ci fut aussi imprimé. En complément des informations fournies p. CXLII, ajoutons que cette édition parut à Lyon, chez Pierre Mareschal et Barnabé Chaussard (s.d., mais sans doute vers 1500, 10 ff.) ; deux exemplaires en sont conservés : celui de Chantilly (Musée Condé, XI-H-052, indiqué ici sous l'ancienne cote) et celui de la Bibliothèque nationale de France, Rés. Y2-1112.
- 5 Le traitement du texte, précis et détaillé (p. CXLVII-CLXVI), prend en compte les aspects attendus, en réservant aussi des remarques à la ponctuation du manuscrit.
- 6 L'analyse linguistique se signale par sa complétude (p. CLXVII-CCXLVIII) ; on soulignera en particulier le traitement des aspects phonétiques et graphiques, classés sur la base des graphèmes et de leur valeur phonétique en synchronie (plus de 30 pages). Anne Salamon revient ici sur la ponctuation, dont elle essaie de reconnaître la fonction syntaxique.
- 7 Vis-à-vis de l'importance des appareils complémentaires – outre l'introduction, une trentaine de pages pour les notes critiques, vingt-cinq pour l'Index, une cinquantaine pour le glossaire – le texte apparaît comme relativement court (p. 3-162). L'édition est soignée et précise : la numérotation des lignes est particulièrement bienvenue, car elle facilite énormément tout renvoi, tant dans l'introduction que dans le glossaire. Pour ce qui est du traitement du texte, le choix de graphier *par ce que* (*sic*, l. 1, 53, 55 etc.) me paraît contredire ce qui est dit au sujet de la segmentation des mots aux p. CLVII-CLVIII. Ici et là, la ponctuation serait aussi à réviser ; un seul exemple : « ausquelles interrogacions ilz respondirent ainsi conme gens desconfis et fuyans leurs ennemys ont acoustumé faire la coustume, desquelz est faire leurs adversaires trops plus fortz, cruelz et de plus grant nombre qu'ilz ne sont » (l. 417-421 : la virgule doit évidemment précéder *la coustume*).

- 8 Les « notes critiques » (p. 163-183) sont pour la plupart consacrées aux sources utilisées par Mamerot, indiquées avec autant de précision que possible. Suivent : l'Index des noms propres (p. 185-202, avec renvoi à toutes les occurrences) ; le Glossaire, dressé avec soin (p. 203-253) ; la Table des rubriques (p. 255-260) ; la description des neuf miniatures (p. 261-268).
- 9 L'édition produite par Anne Salamon est complète et bien établie ; au-delà de quelques maladresses dans l'expression ou des répétitions, sans doute résidu de la thèse, et quelques coquilles (« lui ayant visiblement *demandar* d'enluminer... » p. LVII, « ceux que Fortune [...] a chassé » p. LXXXV ; le manuscrit « porte la *cotte* P.E. Mscrpt. CXL » p. CXXXV ; « Des '*frontière ponctuable*' » p. CCXLIV, note 27 ; « le découpage en *phrase* » p. CCXLVII ; un « couple de *signe* » p. CCXLVIII), un seul regret important : l'absence d'une bibliographie globale. Sur un aspect en particulier, que pourtant Anne Salamon commente longuement (« Du titre », p. XXIII-XXXII), il me semble qu'elle aurait tiré profit des outils et études plus récents : le sens du mot *traité*, pour lequel seul *Godefroy* est évoqué (p. XXXII, note 11), est bien éclairci dans le *DMF*, après l'étude importante de Sylvie Lefèvre (« Du *tractatus* au *traité* : transfert en langue vulgaire d'un genre scientifique ? », *Le Moyen Âge et la science*, Bernard Ribémont éd. Paris, Klincksieck, 1991, p. 31-46) et ma contribution, « Qu'est-ce qu'un *traité* en moyen français ? », *Carte Romanze* 2/1 (2014), p. 91-101 (en ligne).

INDEX

nomsmotscles Louis de Laval, Robert Briart de Bayeux, Sébastien Mamerot, Maître du Missel de Yale, Jean Colombe, Bertrand du Guesclin, Jeanne d'Arc, Boccace, Jean Lefèvre, Eustache Deschamps, Christine de Pizan, Thomas de Saluces, Alexandre, Pompée, Charlemagne, Pierre Mareschal, Barnabé Chaussard

Mots-clés : neuf Preux, neuf Preuses

Parole chiave : nove Eroine, nove Prodi

Keywords : lady Worthies, nine Worthies

Thèmes : Chevalier errant (Le), De claris mulieribus, Histoire ancienne jusqu'à César, Romuleon, Traictié des neuf Preux, Traictié des neuf Preues, Trois Grands (Les), Vœux du Paon, Argia, Déipylé, Lampedo, Hippolyte, Penthésilée, Sémiramis, Sinope, Teuta, Tomyris

AUTEURS

MARIA COLOMBO TIMELLI

Sorbonne Université